

Distr. RESTRICTED
CRS/2024/DP.6

ORIGINAL:
ENGLISH/FRENCH

FOURTH INTERNATIONAL DECADE FOR THE ERADICATION OF COLONIALISM

**Caribbean regional seminar on the implementation of the Fourth
International Decade for the Eradication of Colonialism:
pursuing goals and addressing needs of
the Non-Self-Governing Territories**

Caracas, Venezuela (Bolivarian Republic of)
14 to 16 May 2024

DISCUSSION PAPER

PRESENTATION

BY

MS. NINA JULIÉ

Madam Chair,
Excellencies,
Members of the Board,
Ladies and Gentlemen,

My name is Nina Julié. I am Caledonian and I love my country deeply.

My story is similar to that of many mixed-race Caledonians. Born of a Tahitian father and a metropolitan mother who were brought together by fate in the small village of Thio, I represent the first Caledonian generation of my family.

Their modest lives, made up of sacrifice and hard work but animated by a deep love for their adopted land, have shaped the committed woman, elected representative of the Southern Province, that I have become. Proud of my origins and proud to say that New Caledonia is also my home.

Today, like many Caledonians, I'm angry and my heart aches. As I speak, extremely brutal acts of violence are being meticulously planned to instill terror. 35 policemen have been wounded, lives are threatened, dozens of stores have been set on fire and looted.

And I don't hear the voice of the independentists condemning these acts and calling for calm. All I hear is the voice of non-independence leaders urging their militants not to respond to violence with violence.

The pro-independence leaders lied to their voters, making them believe that they would have independence despite the results of the 3 referendums. Today, their manipulated and indoctrinated youth are demanding what they were promised by force.

But under no circumstances will they be able to overturn what democracy has established. For the people of New Caledonia have expressed themselves three times on their future, under the conditions laid down in the Nouméa Accord and in compliance with the UN clauses. Each time, they have chosen to remain French.

This democratic choice must be respected.

And that means unfreezing the electorate.

This is why we solemnly call on the UN commission to support the constitutional reform currently being examined in mainland France to re-establish a democratic electoral body, and to condemn those who are trying to derail it by force.

The UN commission must also know that we are just as determined to uphold the results of the three referendums as we are to engage in dialogue to find, beyond our differences, a consensus that will enable us to build together again. We firmly believe that a solution is possible if everyone is recognized and respected. So that some don't feel drowned out and others rejected.

With your support, Madam President, Excellencies, we are ready to take up the challenges before us, to build bridges rather than walls, to work for a prosperous and united New Caledonia, where every voice is heard and respected.

Thank you.

Madame la Présidente,
Excellences, Membres du bureau,
Mesdames et Messieurs,

Je m'appelle Nina Julié. Je suis Calédonienne. Et j'aime profondément mon pays.

Mon histoire ressemble à celle de nombreux Calédoniens métisses. Née d'un père tahitien et d'une mère métropolitaine que le destin a réuni dans le petit village de Thio, je suis la première génération calédonienne de ma famille.

La vie modeste de mes parents, faite de sacrifices et de travail mais animée d'un amour profond pour leur terre d'adoption, ont façonné la femme engagée, élue de la Province Sud, que je suis devenue. Fière de mes origines et fière de clamer que la Nouvelle-Calédonie, c'est aussi chez nous.

Aujourd'hui comme beaucoup de Calédoniens, je suis en colère et j'ai mal au cœur. Au moment où je vous parle, des actes de violence d'une extrême brutalité sont minutieusement planifiés pour instaurer la terreur. 35 gendarmes ont été blessés, des vies sont menacées, des dizaines de magasins ont été incendiés et pillés, les écoles sont saccagées. Loin d'eux, je tiens à exprimer mon soutien à tous les Calédoniens qui subissent les actes criminels d'une minorité et qui résistent dignement.

Les leaders indépendantistes ont menti à leurs électeurs en leur faisant croire qu'ils auraient leur indépendance malgré le résultat des 3 référendums. Aujourd'hui, leurs jeunes, manipulés et endoctrinés, réclament par la force ce qui leur a été promis.

Mais, en aucun cas ils ne pourront casser ce que la démocratie a acté. Les représentants des indépendantistes ici présents et ceux de la CCAT le savent pertinemment. Car le peuple calédonien s'est exprimé à trois reprises sur son avenir dans les conditions prévues par l'accord de Nouméa et en respectant les clauses de l'ONU. Et à chaque fois, il a choisi de demeurer français.

Ce choix démocratique doit être respecté.

Et cela implique que le corps électoral soit dégelé car de trop nombreux Calédoniens sont privés de leur droit fondamental.

C'est pourquoi nous appelons solennellement la commission de l'ONU à soutenir la réforme constitutionnelle actuellement examinée en métropole pour rétablir un corps électoral démocratique et à condamner fermement ceux qui tentent de la faire échouer par la force.

La commission de l'ONU doit également savoir que nous sommes tout aussi déterminés à faire respecter le résultat des trois référendums que nous le sommes à dialoguer pour trouver, au-delà de nos divergences, un consensus qui nous permettra de construire de nouveau ensemble. Nous croyons fermement qu'une solution est possible pour que chacun soit reconnu et respecté. Pour que les uns n'aient pas l'impression d'être noyés et les autres rejetés. Mais la violence doit cesser.

Avec votre soutien, madame la Présidente, Excellences, nous sommes prêts à relever les défis qui se présentent à nous, à construire des ponts plutôt que des murs, à œuvrer pour une Nouvelle-Calédonie prospère et unie, où chaque voix est entendue et respectée.

Je vous remercie.